

Ecrit par Andrée Brunetti le 25 mars 2026

Le géant Sébastien Chabal fête les 10 ans de sa ligne de vêtements et de sa boutique Ruckfield aux Angles



Attila, l'Homme des cavernes, la Brute, il en a des surnoms, ce champion d'1,91m. Il a même été approché par Clint Estwood pour jouer dans son film *Invictus*, l'invincible, c'est dire ! Il a fait ses débuts à Valence où il est né avant de rejoindre Bourgoin-Jallieu, les Sale Sharks et Lyon OU.

Vainqueur notamment de deux Tournois des 6 Nations dont un Grand Chelem, ce 3e ligne a su évoluer et



Ecrit par Andrée Brunetti le 25 mars 2026

après sa carrière internationale de sportif, il est devenu un entrepreneur multi-carte. Consultant pour le rugby sur Canal +, [Sébastien Chabal](#) a rejoint en 2009 le groupe textile Norprotex au Pontet dont il était « l'égérie » avec sa tignasse, sa barbe hirsute et son look de « Néandertal. »

Pour les 10 ans de sa 1^{re} boutique [Ruckfield](#) implantée aux Angles avec comme associé [Tony Mathis](#), il explique le chemin parcouru. « Dans ce style vêtements, c'est Franck Mesnel, lui aussi champion de rugby, qui a créé en 1988 la marque Eden Park et qui a ouvert la voie. C'était plus citadin, plus haut de gamme. Nous, on est plutôt au bord du stade, du côté des supporters et surtout ce qui nous démarque c'est la gamme de tailles que nous proposons de S à 6XL. Notre ADN, c'est le rugby et son côté festif, bon vivant, partage, plaisir, 3e mi-temps. »

À 48 ans, ce géant aux yeux doux et au sourire ravageur est un homme heureux, un patron pragmatique. « L'important pour nous est de consolider le business malgré les incertitudes économiques. La crise est partout en France et ailleurs, on a une cinquantaine de salariés, il faut avancer avec eux, pérenniser la société. »

Et comme il ne met pas tous ses oeufs dans le même panier, Sébastien Chabal vient d'ouvrir un restaurant à Marseille, le [JO's Burger](#), Rue Sainte, à quelques encablures derrière le Vieux Port, un autre établissement devrait suivre en avril à Montpellier.

Quant à son associé, Tony Mathis, qui lui a joué au rugby comme 2^e ligne aux club des Angles, longtemps présidé par Frédéric Chiara, le fils de l'ancien président de la Foire d'Avignon, il s'occupe de tout ce qui est opérationnel chez Ruckfield, des deux stylistes, du marketing, du commercial, des achats, de la com', du site web. « Nous sommes 100% éco-responsables, nous avons les labels Ecocert - Greenlife, GOTS (Global Textile Organic Textile bio) et GRS (recyclé). Chez nous tout est traçable, le coton comme le lin pour les bermudas, blousons, chemises, marinières, T-shirts, pantalons. Nous avons des clients fidèles qui chaque saison guettent les nouveautés. »

Il ajoute : « Nous, on ne suit pas la tendance, mais notre instinct. On aime ce qui est coloré, flashy, positif, solaire, ce qui donne la pêche. On travaille par exemple avec les bonbons Haribo et on a sorti un polo couleur 'Fraise Tagada', on a aussi imaginé une collection '2 CV', symbole de populaire et de libre. On a revisité Asterix et son esprit gaulois. À ce jour, on compte 22 franchisés qui nous suivent aussi, surtout dans le Sud de la France nous en avons aussi un en Bretagne. »

Ruckfield (ruck = mêlée ouverte) allie élégance sportive et sobriété virile, une sorte de force tranquille, discrète mais réelle. Et ça marche : +120% de chiffre d'affaires en 5 ans, autour de 20M€ aujourd'hui. Les deux associés ne souhaitent qu'une chose, que ça continue mais sans se prendre au sérieux.